

Texte 1

700 profs de maths viendront cogiter à Metz

Quand les professeurs de maths de l'APMEP organisent un congrès, de quoi parlent-ils ? De mathématiques !

Les journées nationales ont lieu à Metz ce week-end avec 700 enseignants et Cédric Villani en invité vedette.



« Partageons les mathématiques », c'est le slogan des journées nationales des professeurs de mathématiques organisées à Metz du 27 au 30 octobre par le comité lorrain.
Photo Marc WIRTZ

C'est la ville de Metz qui accueille, cette année, le congrès national de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP). « *En guise de clin d'œil arithmétique, le comité lorrain a décidé d'organiser ces journées nationales tous les treize ans !* », ont glissé les membres organisateurs de l'académie Nancy- Metz. En effet, l'évènement avait eu lieu à Nancy en 1973, à Metz en 1986 et à Gérardmer en 1999.

Pour cette 54e édition, les professeurs retrouveront donc la ville de Metz, « *transformée et débarrassée de ses côtés les plus austères* », comme le signale la plaquette de présentation envoyée aux 5 000 adhérents de l'association nationale.

Pour cogiter ensemble, près de 700 enseignants ont d'ores et déjà réservé leur place ! Du samedi 27 au mardi 30 octobre, une centaine d'ateliers de réflexion et de débat seront organisés à l'Université de Lorraine, qui permettront aux professeurs de parfaire leur savoir et de revenir en classe avec quelques clés nouvelles pour transmettre la discipline.

Une dizaine de conférences seront également programmées avec notamment la présence, cette année, d'intervenants belge, suisse et luxembourgeois.

Le cycle des conférences sera lancé par le célèbre mathématicien Cédric Villani (médaille Fields 2010), à l'Arsenal, qui viendra disséquer, devant un auditoire averti, *La meilleure et la pire des erreurs de Poincaré*.

En conférence de clôture, les congressistes auront droit à un film muet interprété par le directeur de recherche au CNRS Xavier Viennot, sur le thème *Les preuves sans mots* et mis en musique par le violoniste et mathématicien Gérard Duchamp !

Ils partagent leur passion

Et parce que les matheux savent aussi se détendre, la régionale lorraine leur a mijoté un programme tout aussi dense : une réception, samedi soir, à l'hôtel de ville, où le maire a tenu à recevoir les 700

invités, un banquet lorrain dans la salle de l'Orangerie, à l'Arsenal, des spectacles, la visite de Pompidou-Metz et des virées touristiques dans toute la Moselle occuperont les temps libres.

Et comme l'équipe lorraine pense à tout, une colo accueillera les enfants des enseignants !

« Ces rencontres sont organisées sur le mode des entretiens de Bichat (session annuelle de formation médicale) : il s'agit de confronter nos connaissances, nos expériences et nos idées, de rapprocher les chercheurs et les professeurs. C'est un moment très convivial où on a le temps de dialoguer », commente Daniel Vagost, le coordinateur messin du congrès.

Et pour partager leur passion avec le public, les membres du comité régional proposeront chaque jour, du 27 au 30 octobre, un défi de mathématiques dans nos pages. Les lecteurs du *Républicain Lorrain* trouveront les énigmes dans le cahier local de notre édition Metz-Orne !

Céline KILLÉ

Texte 2

Le célèbre mathématicien Cédric Villani (médaillé Fields 2010), est attendu à l'Arsenal, où il viendra disséquer, devant un auditoire averti, « La meilleure et la pire des erreurs de Poincaré ».

« Les mathématiques c'est pas génétique ! »

« Ces dernières années, les réformes mises en place dans l'Éducation nationale ont mis à mal les mathématiques avec une diminution très nette de l'horaire globale dédiée à la discipline », intervient Céline Coursimault, présidente du comité lorrain de l'APMEP.

L'image des maths n'en a été que plus écornée.

« Que font les élèves excellents en maths ? Ils deviennent journalistes, médecins ou agents de communication ! Or, on manque cruellement de scientifiques ! », poursuit la prof. Pourtant, les débouchés sont innombrables : « Tous les domaines relevant des modélisations – les finances, les statistiques, l'industrie pharmaceutique, la météorologie, la biologie et j'en passe – ont besoin de mathématiciens ».

L'APMEP, dont les représentants nationaux participent aux commissions des programmes scolaires, tente de faire évoluer les choses. « Mais on ne se sent pas forcément entendus », regrette la présidente. « Sur le fond, il y a des avancées, puisque les maths sont aujourd'hui perçues comme un outil plus qu'une simple connaissance. Mais on n'a pas assez d'heures de cours pour décliner convenablement notre programme ».

Ce congrès sera une bouffée d'oxygène pour tous ces passionnés : « On aime les défis, on aime jouer, mettre les choses en place pour qu'elles trouvent leur logique. Et quel bonheur incroyable de trouver des solutions », témoigne Michel Ruiba, professeur au collège des Hauts-de-Blémont, à Metz.

« Cette petite, petite lueur », dit Cédric Villani, dans son ouvrage *Théorème vivant* (éd. Grasset) : « Si tout va bien, on démêle le fil, et c'est l'arrivée au grand jour. On est fier et sûr de soi », développe l'auteur. Cette excitation, les professeurs veulent la transmettre : « Certes, Villani est un virtuose. Mais les mathématiques, ce n'est pas génétique : tout le monde peut devenir bon en maths et y prendre plaisir. Nous, on veut réconcilier nos élèves avec la discipline ».



Le célèbre mathématicien Cédric Villani (médaillé Fields 2010), est attendu à l'Arsenal, où il viendra disséquer, devant un auditoire averti, « La meilleure et la pire des erreurs de Poincaré ».

Photo Droits réservés